

# Crimes contre l'humanité

## Génocide

A la différence du crime de génocide, les crimes contre l'humanité n'ont pas de définition généralement admise. En 1945, la liste de ces crimes était établie pour la première fois dans le statut du Tribunal de Nuremberg.

Le crime de génocide figurait dans l'acte d'accusation des responsables nazis jugés par le tribunal de Nuremberg (1945-1946). La définition a ensuite été formalisée dans la Convention pour la prévention et la répression du crime de génocide (1948). Le génocide s'entend des actes suivants, commis dans l'intention de détruire un groupe national, ethnique, racial ou religieux : « meurtre de membres du groupe ; atteinte grave à l'intégrité physique ou mentale de membres du groupe ; soumission intentionnelle du groupe à des conditions d'existence devant entraîner sa destruction physique totale ou partielle ; mesures visant à entraver les naissances au sein du groupe ; transfert forcé d'enfants du groupe à un autre groupe ». Quatre génocides ont été reconnus par des instances internationales dépendant de l'ONU : le génocide des Arméniens (1915-1916), le génocide des Juifs (1939-1945), le génocide des Tutsi au Rwanda (1994), le génocide de Srebrenica contre les Musulmans de Bosnie (1995). Des actions sont en cours pour reconnaître le génocide des Tsiganes pendant la Seconde Guerre mondiale.

inhumains de caractère analogue causant intentionnellement de grandes souffrances ou des atteintes graves à l'intégrité physique ou à la santé physique ou mentale », lorsque ces crimes sont commis « dans le cadre d'une attaque généralisée ou systématique lancée contre toute population civile et en connaissance de cette attaque ».

Les statuts des Tribunaux pénaux internationaux pour la Yougoslavie et pour le Rwanda ont fait évoluer le périmètre de cette notion. Adopté en 1998, le statut de la Cour pénale internationale – ou statut de Rome – précise et allonge la liste des crimes contre l'humanité : « meurtre ; extermination ; réduction en esclavage ; déportation ou transfert forcé de population ; emprisonnement ou autre forme de privation grave de liberté physique en violation des dispositions fondamentales du droit international ; torture ; viol, esclavage sexuel, prostitution forcée, grossesse forcée, stérilisation forcée ou toute autre forme de violence sexuelle de gravité comparable ; persécution de tout groupe ou de toute collectivité identifiable pour des motifs d'ordre politique, racial, national, ethnique, culturel, religieux ou sexiste [...] ou en fonction d'autres critères universellement reconnus comme inadmissibles en droit international, en corrélation avec tout acte visé dans le présent paragraphe ou tout crime relevant de la compétence de la Cour ; disparitions forcées de personnes ; crimes d'apartheid, autres actes

Publications disponibles gratuitement au service des Archives municipales :

### Les Républicains espagnols déportés de France.

Édité par Triangle bleu (documentation et archives sur les Républicains espagnols déportés de France) et Génériques (organisme de recherche et de création culturelle sur l'histoire et la mémoire de l'immigration en France au XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles), 2005.

### Août 44, Ivry libéré.

Ville d'Ivry-sur-Seine, 2004.

### Marie-Claude Vaillant-Couturier accuse... Sa déposition au procès de Nuremberg. Séance du 28 janvier 1946.

Fac-similé d'une brochure de l'Union des femmes françaises. Ville d'Ivry-sur-Seine, 2010.

### Les mains nues. La guerre d'Algérie et la manifestation du 17 octobre 1961 vues d'Ivry.

Ville d'Ivry-sur-Seine, 2011.

En couverture: *Départs* de Marie-Christine Defait. Du 27 janvier au 3 février une sélection de ses œuvres sera exposée dans le hall de l'hôtel de ville.

*Les strates, l'empreinte du temps Tant qu'il y a mémoire... Je traque, je trace les passages du temps Chemins parallèles et destins croisés Mémoires de vies.* MARIE-CHRISTINE DEFAIT

[www.groupepirale.com](http://www.groupepirale.com)

# SEM AINE DE LA MEMOIRE



du génocide des Juifs et des Tziganes, pour la prévention des crimes contre l'humanité et la lutte contre le racisme et l'intolérance

› Du 23 au 29 janvier 2012  
PROGRAMME SUR [ivry94.fr](http://ivry94.fr)

IVRY  
/ SEINE

**👉 DU LUNDI 23 AU JEUDI 26 JANVIER**

➤ Centre-ville

## Parcours de mémoire

Visite guidée à destination des classes de collège.

 Durée approximative : 2 h. Sur réservation.

 Renseignements et réservations :

01 49 60 25 63 / archives@lvry94.fr

Un arbre peut-il être un monument ? Où croiser - deux fois - les poilus d’lvry ? Pourquoi la rue Saint-Just mène-t-elle en Espagne ? Qui était l’infirmière Marie Jézéquel, déportée à Ravensbrück ?

Le service des Archives municipales emmène les collégiens à la découverte de la mémoire locale. De « l’Arbre de la liberté » au cimetière communal, de la Révolution française à la Seconde Guerre mondiale, cette visite guidée relie plusieurs plaques et monuments commémoratifs, et en déchiffre la signification, en s’appuyant sur les ressources du multimédia.

A l’issue de la visite, une brochure sur les monuments commémoratifs de la ville sera remise aux élèves et aux enseignants.

**👉 LUNDI 23 JANVIER**

➤ Cinéma Le Luxy ➤ 20h

## Une vie avec Oradour

Film documentaire de Patrick Séraudie, 2011, 1h24.

 En présence du réalisateur. Tarif : 3,50 €

Le 10 juin 1944, à Oradour-sur-Glane, Robert Hébras échappe à la mort. *Une vie avec Oradour* retrace son histoire et le récit minutieux de cette journée, filmé dans les ruines du village. Au delà du drame, ancré dans notre mémoire collective, ce documentaire révèle une vie déterminée par la volonté de témoigner.

***Oradour-sur-Glane**. Quatre jours après le débarquement des Alliés, une division de SS détruit le village d’Oradour-sur-Glane (Haute-Vienne) et en décime la population. 642 habitants sont exécutés systématiquement, en représailles des actions de la Résistance locale. C’est le plus grand massacre de civils perpétré en France, sous l’Occupation. Conservé à l’état de ruine, le village est aujourd’hui un lieu de mémoire ouvert au public.*

**👉 MERCREDI 25 JANVIER**

➤ Ecole Joliot-Curie ➤ 17h30

## Inauguration de la plaque à la mémoire des brigadistes ivryens morts en Espagne

Cérémonie. En présence de l'Association des amis des combattants pour l'Espagne républicaine (ACER). Ouvert à tous. Entrée par le 19, rue Raspail.

A l’occasion du 75<sup>e</sup> anniversaire de la formation des Brigades internationales, un hommage est rendu aux dix Ivryens morts en combattant aux côtés des républicains, pendant la guerre civile espagnole. Une plaque à leur mémoire sera dévoilée rue Saint-Just, d’où des centaines de brigadistes étaient partis pour l’Espagne, en novembre 1936.

***Guerre d’Espagne**. De 1936 à 1939, républicains et nationalistes espagnols s’affrontent au cours d’une guerre civile. Les gouvernements français et britannique observent une politique de « non-intervention ». Les régimes fascistes allemand, italien et portugais aident les nationalistes, tandis que l’Union soviétique soutient les républicains. Des volontaires du monde entier s’engagent aux côtés de ces derniers en constituant des « brigades internationales ». Le conflit s’achève par la défaite du camp républicain et l’établissement de la dictature du général Franco.*

➤ Auditorium Antonin Artaud / Médiathèque ➤ 19h

## Les triangles bleus

Film documentaire d'Anne Lainé, 2012. Coproduction Esperanza productions-Ville d'Ivry. Entrée libre dans la limite des places disponibles.

En 1945, soixante-deux Espagnols rescapés des camps de concentration sont hébergés au centre d’accueil d’Ivry. Comment ont-ils repris le chemin de la vie ? Avec leur professeur d’espagnol Elisa Colay, des élèves du collège Molière mènent l’enquête sur ces « Triangles bleus ».

***Triangles bleus**. On appelle ainsi les républicains espagnols déportés de France - essentiellement vers le camp de concentration de Mauthausen (Autriche). Ils y sont classés parmi les « apatrides » : un triangle bleu est cousu sur leur habit de déporté, avec un « S » pour Rot Spanier (Espagnol rouge, en allemand).*

**👉 JEUDI 26 JANVIER**

➤ Ecoles Maurice Thorez A et B ➤ 9h

➤ Ecole Dulcie September ➤ 14h30

## Fleurissement des plaques à la mémoire des enfants juifs déportés

**👉 VENDREDI 27 JANVIER**

➤ Parc départemental des Cormailles ➤ 10h30

## L’Arbre aux enfants

Cérémonie. Ouvert à tous.

L’Arbre aux enfants est un chêne planté en 2008, en hommage aux enfants juifs déportés d’Ivry dont le nom n’est pas inscrit sur les plaques des écoles. La cérémonie est organisée par l’Association pour la mémoire des enfants juifs déportés d’Ivry, avec le soutien de la Municipalité, du Conseil général du Val-de-Marne et la participation des élèves des écoles primaires.

➤ Hôtel de ville (1<sup>er</sup> étage) ➤ 11h30-14h30

## Rencontre avec Jacques Giami

Auteur du livre Chronique d’une tragédie annoncée. Témoignages et documents. 1933-1939. Entrée libre.

Du pouvoir remis à Hitler le 30 janvier 1933 à la déclaration de guerre de la France à l’Allemagne le 1<sup>er</sup> septembre 1939, les acteurs ont été nombreux, divers et passionnants. Leurs témoignages ont été recueillis par Jacques Giami dans son ouvrage, qui est une contribution à l’histoire des origines de la Shoah.

➤ Hôtel de ville ➤ 12h

## Concert-sandwich

 Tarif : 3,60 € (concert et déjeuner compris). Réservation indispensable au 01 49 60 26 95.

Le concert-sandwich met en avant le compositeur tchèque Erwin Schulhoff, avec notamment son sextuor à cordes et ses cinq pièces pour quatuor à cordes. Juif et communiste, capturé en Union

soviétique par les troupes nazies, Erwin Schulhoff est mort le 18 août 1942 à la forteresse de Wülzburg, en Bavière. Ses œuvres seront interprétées par le quatuor Parisii et deux professeurs du conservatoire : Caroline Simonnot, alto, et Anne-Claude Moquet, violoncelle.

➤ Ecole Henri Barbusse A ➤ 14h

## Fleurissement des plaques à la mémoire des enfants juifs déportés

➤ Auditorium Antonin Artaud / Médiathèque ➤ 19h

## Juillet 1942, une rafle à Ivry

 Conférence des collégiens. Réalisée dans le cadre du PAC (Projet artistique et culturel) de la classe de 3<sup>e</sup> 2 du collège Romain Rolland, avec le partenariat du service des Archives municipales. Entrée libre dans la limite des places disponibles.

La rafle du Vel’ d’Hiv’ a été la plus grande rafle de Juifs en France, sous l’Occupation. A Ivry, des dizaines de personnes ont été arrêtées. Conservé à la Préfecture de police de Paris, un registre du commissariat d’Ivry donne les noms de douze familles raflées. A partir de ces noms, des élèves de 3<sup>e</sup> - historiens en herbe - ont retracé les vies de ces Ivryens. A l’aide d’archives, de rencontres avec les familles, les collégiens ont mené une véritable enquête, dont ils présentent le résultat, sous la forme d’une conférence illustrée.

***Rafle du Vel' d'Hiv'**. En 1942, les Nazis déclenchent une arrestation massive des Juifs dans plusieurs pays européens. En France, le régime de Vichy mobilise les forces de l'ordre pour y procéder. Les familles sont facilement localisées grâce au fichage entrepris dès 1940. Les 16 et 17 juillet 1942, près de 13 000 Juifs sont arrêtés à Paris et en banlieue. 7000 d'entre eux sont internés au vélodrome d'Hiver (Paris 15<sup>e</sup>), puis à Pithiviers et Beaune-la-Rolande (Loiret). Les autres sont internés à Drancy. Tous sont finalement déportés et exterminés à Auschwitz.*

**👉 SAMEDI 28 JANVIER**

➤ Hôtel de ville / Salle des fêtes ➤ 14h

## Génocide : transmettre et entendre

Exposés-débat.

Entrée libre sur réservation au 01 49 60 25 20

Manifestation initiée par l’Association pour la mémoire des enfants juifs déportés d’Ivry et l’association Appui Rwanda. Intervenants : Hélène Piralian (psychanalyste) sur le génocide des Arméniens ; Romani Rose (président du Conseil central des Sinti et Roms allemands) sur le génocide des Tsiganes ; Régine Robin (historienne et sociologue) sur le génocide des Juifs ; Amélie Mutarabayire Schafer (psychothérapeute) sur le génocide des Tutsi au Rwanda.

➤ 16h

## Rencontre

Table de littérature proposée par la librairie Envie de Lire.

Des associations concernées par les génocides abordés échangent avec le public, autour d’un café.

➤ 17h30

## Concert contre les génocides

Entrée libre sur réservation au 01 49 60 25 20

Artistes accompagnés par leurs musiciens : Gaël Faye, rappeur-slameur franco-rwandais, du groupe *Milk Coffee and Sugar* ; Alexandra Yaron, chants yiddish ; Yerso, chants arméniens ; Loulou Djine, chants tsiganes.

**👉 DIMANCHE 29 JANVIER**

➤ Parc départemental Maurice Thorez puis Hôtel de ville ➤ 10h30

## 67<sup>e</sup> anniversaire de la libération des camps d’Auschwitz

Commémoration organisée par la Ville d'Ivry et la Fédération nationale des déportés et internés, résistants et patriotes (FNDIRP), avec la participation des porte-drapeaux. Ouvert à tous.

A l’hôtel de ville, allocutions, interventions de la chorale Jacinta’s Zingers et de la chorale du Moulin, et appel des Ivryens morts à Auschwitz sous la forme d’une vidéo réalisée par l’atelier-relais d’Ivry.

***Auschwitz**. Ouvert en Pologne en 1940, le complexe d'Auschwitz était le plus grand camp de concentration et d'extermination du Troisième Reich. Plus d'un million de personnes, juives pour la plupart, mais aussi des Tsiganes et des résistants, y moururent. 900 000 déportés y furent exterminés dans les chambres à gaz de Birkenau. Auschwitz fut libéré par l'Armée rouge le 27 janvier 1945.*

➤ Auditorium Antonin Artaud / Médiathèque ➤ 16h

## Concert commenté

Gratuit. Réservation indispensable au 01 49 60 26 95.

Ce concert commenté permettra d’entendre un opéra, *Der Kaiser von Atlantis*, créé par le compositeur tchèque Viktor Ullman dans le camp de concentration de Terezín. D’origine juive, Viktor Ullman a été gazé à Auschwitz le 16 octobre 1944. Une œuvre d’Arnold Schonberg sera également interprétée : *Ode à Napoléon*, manifeste contre la tyrannie et les violences humaines. Commenté et dirigé par le grand spécialiste Amaury du Closel, ce concert fait partie du Festival des Voix étouffées.

***Terezín**. Ancienne forteresse militaire, Terezín (en allemand : Theresienstadt) fut transformée en camp de concentration par les nazis. Ces derniers s'en servirent pour leur propagande, par des photographies et des visites mises en scènes. Près de 150 000 Juifs y furent déportés, dont de nombreux écrivains, musiciens et acteurs. Le camp est devenu le symbole de la destruction de plusieurs générations d'artistes juifs.*